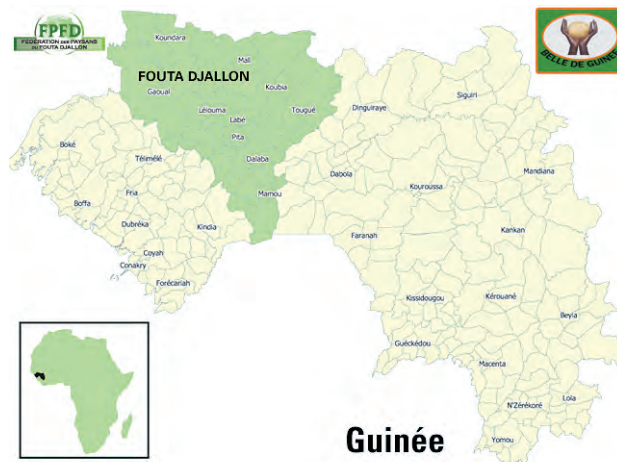


Où sommes-nous ?

Le siège social de la Fédération se trouve à Timbi Madina, préfecture de Pita, au cœur du Fouta Djallon. Les membres sont issus de plusieurs préfectures :

- Dalaba, Mamou et Pita (région de Mamou)
- Koubia, Labé, Lélouma, Mali et Tougué (région de Labé)
- Gaoula et Koundara (région de Boké)



Que produisons-nous ?

- En 2008, la production est estimée à 16 000 tonnes de pommes de terre dont environ 5 000 tonnes sont commercialisées sur le marché national et 6 000 tonnes exportées dans la sous-région, le reste étant auto-consommé. Cette filière représente 23 % des adhérents et 75 % du crédit de campagne.
- La production annuelle d'oignons est actuellement estimée à 5 000 tonnes, contre 1 000 tonnes en 1994. La filière oignons représente 67 % des adhérents et 22 % du crédit de campagne.
- La filière tomate, la plus récente, représente 10 % des adhérents et 3 % du crédit de campagne. La production annuelle est estimée à 2 000 tonnes.

Contacts

Fédération des paysans du Fouta Djallon
 BP 52 Pita, République de Guinée
 Tél. : (224) 60 33 39 60 - 62 40 84 95 - 60 31 68 13
 Courriel : fpfd2002@yahoo.fr
 Internet : www.paysansdufouta.org



Partenaires administratifs

- Ministère de l'Administration du territoire et de la Décentralisation
- Ministère de l'Agriculture
- Ministère du Commerce

Partenaires techniques et financiers

- Agence française de développement (AFD)
- Agriculteurs français et développement international : AFDI Nord Pas-de-Calais
- Réseau des agri-agences (Agricord)
- Comité catholique contre la faim et pour le développement (CCFD)
- Projet d'appui aux populations paysannes de la Moyenne Guinée (PAPP, ACDI)
- Solidarité internationale pour le développement et l'investissement (Sidi)
- Union européenne
- Banque internationale pour le commerce et l'industrie de Guinée (Bicigui)
- Société générale des banques en Guinée (SGBG)
- Centre de recherche agronomique de Bareng (Crab)
- Service national de la promotion rurale et de la vulgarisation (SNPRV)
- Direction nationale du Génie rural (DNGR)

Améliorer le revenu des paysans



**Au cœur du Fouta,
l'Afrique se nourrit**



La Fédération

La Fédération des paysans du Fouta Djallon a pour objectif d'augmenter le revenu des paysans par le développement de trois filières de production : la pomme de terre (depuis 1992), l'oignon (depuis 1994) et la tomate (depuis 1999).

Elle joue le rôle de coopérative en centralisant l'achat d'intrants ou de matériel agricole. Les intrants sont souvent vendus dans le cadre d'un crédit de campagne.

Elle assure également un rôle d'interface entre les producteurs et les commerçants dans la mise en marché des produits.

Elle coordonne la mise en place d'infrastructures : aménagement de bas-fonds, magasins de stockage, pistes, canaux...

Elle mène des activités syndicales en défendant les intérêts des producteurs auprès des interlocuteurs publics et privés.

Enfin, elle conduit des actions d'accompagnement à la maîtrise des filières agricoles : formation, conseil technique, gestion, information, alphabétisation...

Le Fouta Djallon

Le Fouta se situe au cœur d'un massif montagneux s'élevant de 500 à 1 500 m d'altitude, composé de grandes falaises, de bas-fonds et vallées encaissées et de vastes plateaux.

Il compte d'innombrables cascades et constitue le berceau de grands fleuves africains ainsi que de nombreuses rivières guinéennes. Qualifié de « château d'eau de l'Afrique de l'Ouest », les aménagements qui permettent de retenir cette eau venue du ciel sont pourtant rares et, paradoxalement, la région, surtout au nord, recèle d'immenses surfaces rocailleuses et sèches une bonne partie de l'année.

Grâce à l'altitude, son climat est clément avec des températures moyennes diurnes variant de 20°C à 30°C. Les températures nocturnes peuvent frôler le zéro en décembre dans les zones les plus élevées.

Historique et organisation

La Fédération des paysans du Fouta Djallon est née en 1992 de la volonté des organisations de producteurs de développer la production agricole au Fouta Djallon, dans le cadre de la libéralisation des initiatives privées.

La Fédération compte 20 000 membres répartis dans 500 groupements, 25 unions et 15 zones non formalisées en unions. En 1992, elle ne comptait que 40 groupements et 400 membres. Face à l'augmentation importante du nombre d'adhérents, la Fédération a décidé de promouvoir la mise en place d'unions de zone, en vue de décentraliser les fonctions de proximité.

Elle est dirigée par un bureau de cinq membres élus pour un mandat de cinq ans et de quatre membres de droit. Les unions sont dirigées par quatre membres élus pour trois ans et les groupements par trois élus pour un mandat de deux ans.

Une équipe technique de 55 salariés met en œuvre la stratégie et les activités définies par l'assemblée générale.

Parallèlement à cette organisation, la Fédération est structurée en trois filières, pomme de terre, oignon et tomate, représentées au bureau exécutif. Chaque adhérent doit pratiquer au moins une de ces cultures.



Services aux membres

- Achat et financement des intrants.
- Alphabétisation fonctionnelle et formation agricole.
- Entreposage et commercialisation des produits.
- Conseil agricole (techniques de production, gestion des exploitations, etc.).
- Appui à la mécanisation et accès au petit outillage agricole.
- Recherche-développement.
- Représentation et défense des intérêts des membres.

Pomme de terre : la « Belle de Guinée »

Existante déjà à la création de la Fédération en 1992, la filière pomme de terre est la filière pilote de par son chiffre d'affaires. Les tubercules de pomme de terre mis au marché par les paysans sont d'une forme allongée et régulière et d'une maturité homogène. L'acheteur peut y trouver tous les calibres exigés pour la consommation en l'état et pour la transformation industrielle.

Oignons : la richesse de la zone Nord

La filière a officiellement vu le jour en 1994. C'est la deuxième spéculation de la Fédération de par son importance économique et la première de par le nombre d'adhérents.

Tomate : une filière en construction

La filière tomate, mise en place en 1999, est la plus récente de la Fédération. Sa production atteint environ 2 000 tonnes par an, essentiellement concentrée dans la zone de Mamou.

Fonio, riz, maïs et arachide : la base de l'alimentation locale

En dehors des trois filières principales les paysans complètent leur production avec d'autres spéculations : fonio, riz, maïs et arachide. Elles sont cultivées essentiellement en saison pluvieuse.